

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL.: 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL.: 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National est rentré hier à Ankara

Yozgat, 14. A. A. — Le Président de la République İsmet İnönü de retour de Corum arriva aujourd'hui à Yozgat. Il fut salué par le vali, les députés de la région, les hauts fonctionnaires civils et militaires, les présidents de la Municipalité et du parti et les acclamations d'une foule compacte.

Le Chef national se reposa un certain temps dans le konak du vali, puis partit à 15 h. pour Yerköy.

Ankara, 14. A. A. — Le Président de la République de retour de son court voyage d'études en Anatolie centrale

rentra aujourd'hui à 22 h. par train spécial.

Le Chef de l'Etat fut salué en gare par le président de la G.A.N. M. Abdülhalik Renda, le premier ministre, M. Refik Saydam, le chef de l'état-major, maréchal Fevzi Çakmak, les membres du gouvernement, les députés, le secrétaire général du parti, les membres du conseil d'administration général du parti, le haut personnel de l'état-major et du ministère de la défense nationale, les sous-secrétaires et les directeurs des différents ministères, le gouverneur-maire d'Ankara, le commandant de la place, le directeur de la Sûreté et une foule nombreuse.

## Le ministre de l'Agriculture inspecte les haras de Karacabey

Bursa, 14. A. A. — Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, accompagné du vali et d'un certain nombre de députés, se rendit hier aux haras de Karacabey et inspecta toutes les installations. Il se documenta notamment auprès des spécialistes sur l'élevage des moutons mérinos, leurs qualités et leurs aptitudes.

Le ministre a fait savoir aux intéressés qu'il était nécessaire de faire construire deux nouvelles écuries pouvant contenir chacune deux cent quarante animaux.

M. Muhlis Erkmen s'intéressa également aux villageois éprouvés par les dernières inondations et donna l'ordre d'assurer les besoins en foin et en paille des haras des villages.

Le ministre de l'Agriculture est monté aujourd'hui sur l'Uludag en vue de se reposer quelques jours.

## Le ministre de l'Instruction Publique à Istanbul

Le ministre de l'Instruction Publique s'est rendu hier à la Direction de l'Enseignement où il a eu un entretien avec les inspecteurs généraux du ministère. Il s'est occupé aussi de l'activité de l'imprimerie de l'Etat.

## Un meurtre à Changhai

Changhai, 15 août. (A.A.). — Chang Hsioling, un des Chinois les plus éminents qui fut un partisan notable du général Chiang-Kai-Shek, fut tué aujourd'hui d'un coup de revolver chez lui, dans la concession française de Changhai. Selon certaines informations, les assassins sont des membres de sa propre garde du corps. Le crime aurait un mobile politique.

## Le prince Konoye est indisposé

Tokio, 15 août. (A.A.). — A la suite d'une légère indisposition dont souffre le premier ministre Konoye, la conférence qui devait avoir lieu ce soir sur les affaires étrangères avec le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Guerre a été ajournée sine die.

L'Agence Domei ajoute que cette conférence devait élaborer le programme pour l'offensive diplomatique qui fut approuvé dans de récentes conférences avec le quartier-général impérial et conformément aux désirs de l'armée.

## Les secousses sismiques en Anatolie

Le communiqué de l'Observatoire de Kandilli

Zara, 14. A. A. — Une secousse sismique verticale d'une durée de 5 secondes a été ressentie ici ce matin à 5 heures. Une seconde secousse de 3 secondes a été perçue à 5 h. 10.

Istanbul, 14. A. A. — L'observatoire de Kandilli communique :

Hier, à 18 h. 40 minutes 30 secondes (heure d'été) une violente secousse sismique a été ressentie. L'épicentre en était à 8.700 km. d'Istanbul.

## Une "période de terreur" pour la Grande-Bretagne

Bâle, 15. A. A. — Le correspondant à Berlin du "Basler National Zeitung", signale les commentaires de la presse allemande qui prédisent que la fin de cette semaine sera une période de terreur pour la Grande-Bretagne.

Les parachutistes ne sont pas encore entrés en jeu

Londres, 15. A. A. — Le ministère de la Sécurité intérieure annonce qu'il n'existe aucune preuve de la descente de parachutistes en Angleterre ou en Ecosse.

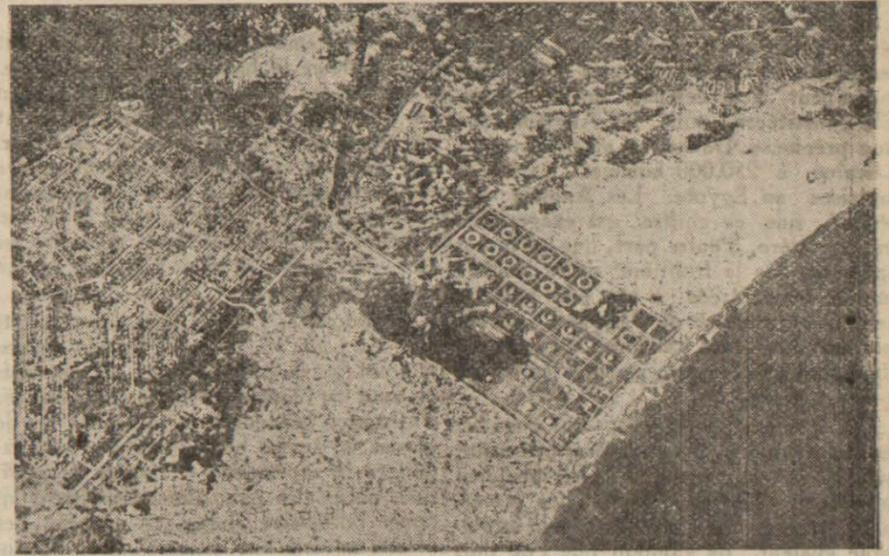
Des informations annonçaient soit-disant qu'un certain nombre de parachutes, lâchés apparemment par des avions, auraient été trouvés la nuit dernière et ce matin de bonne heure dans deux régions d'Angleterre et en Ecosse.

## La guerre sur mer

Stockholm, 15. A. A. — Selon l'agence télégraphique suédoise, le vapeur «Canton» de 5779 tonnes, enregistré à Gothenburg, a été torpillé.

Le paquebot suédois «Varia», 1300 tonnes, a été coulé après une attaque aérienne dans la Manche, 10 hommes ont été sauvés, 8 sont portés manquants.

Londres, 14. A. A. — L'Amirauté annonce que le dragueur de mines «Elisabeth Angela» a subi des dégâts à la suite d'une attaque aérienne ennemie et a coulé. Une des victimes seulement a été atteinte mortellement.



La photo ci-dessus a été prise par les aviateurs italiens au cours du bombardement de Kaiffa. On remarquera la précision réellement... frappante avec laquelle toutes les bombes ont été logées dans la zone des dépôts de pétrole dont on reconnaît nettement les rangées parallèles de tanks circulaires. D'épais nuages de fumée s'en échappent. Par contre une seule bombe n'est pas tombée sur la ville, que l'on distingue à gauche de notre cliché ni sur le terrain sablonneux qui s'étend, comme une masse blanche, de part et d'autre des tanks ni enfin en mer, dans la masse noire qui se trouve à droite de notre cliché.

On reconnaît aussi nettement la barre rectiligne du pipe-line qui conduit le pétrole de Mossoul à la zone des tanks.

## La guerre en Afrique

Londres, 15. A. A. — Reuter. — Le correspondant spécial de Reuter télégraphiant de quelque part dans le Kenya, donne les détails suivants sur la vive rencontre entre les troupes britanniques et italiennes près de Dobel.

Un fort détachement de reconnaissance britannique, dit le correspondant, fut envoyé vers les puits de Dobel, situés au pied de quelques collines. Dans leur progression, nos hommes entendirent soudainement le crépitement de mitrailleuses et le sifflement de balles. Des forces ennemies importantes s'étaient établies sur les collines à l'Est et à l'Ouest. Nos troupes se lancèrent à l'assaut et prirent à la baïonnette une des collines occidentales, capturant un poste de mitrailleuses.

Les Anglais forcés de se replier

Les Italiens contre-attaquèrent en employant des grenades. La puissance de leur feu contraignit nos troupes à se replier de la crête. Simultanément les Italiens attaquèrent le flanc oriental qu'ils tournèrent et dont ils s'emparèrent de l'arrière. Nos troupes réussirent à pénétrer sur la position ennemie, mais ne purent pas s'y maintenir.

Une troisième section de nos troupes avança directement le long de la vallée vers les puits de Dobel. Comme les détachements italiens étaient évidemment en contact avec des forces supérieures, le commandant britannique se replia, le but de reconnaissance étant simplement de voir si l'ennemi occupait les puits de Dobel.

Les pertes britanniques furent très légères, mais les Italiens en éprouvèrent de plus lourdes.

Les Italiens abandonnèrent au cours de la même nuit leur position des puits de Dobel et se replièrent sur la Moyale.

Dobel est dans le Kenya à une cinquantaine de kilomètres de la frontière.

N. D. L. R. — Un communiqué officiel britannique que nous avons publié hier annonçait, on s'en souvient, que les Italiens se maintiennent à Dobel.

## L'avance italienne en Somalie

De source anglaise on signale une "profonde pénétration" dans les lignes britanniques

Les combats se poursuivent avec acharnement sur les pentes occidentales de la chaîne de montagnes qui constitue le dernier obstacle naturel opposé aux Italiens sur la route de Berbera.

De source britannique, on apprend que simultanément à l'action menée de front contre le chef-lieu de la colonie britannique une colonne italienne avance le long du littoral, de Zeila vers Berbera. On annonce qu'elle a atteint Lukhahiyeh, à environ 160 km. de Berbera.

L'Agence Anatolie communique d'autre part :

Londres, 14 A. A. — De plus amples détails reçus maintenant sur les attaques italiennes du 12 août montrent que les attaques furent faites sur un front étendu et furent livrées avec une grande vigueur et détermination.

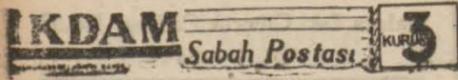
L'infanterie italienne était appuyée par des chars d'assaut et précédée par des avions volant bas qui firent usage de mitrailleuses et de bombes. Il est encore difficile de tracer un tableau absolument clair de ce qui s'est produit.

Au cours de la première attaque, à la suite de laquelle l'ennemi a obtenu un petit avantage local, un de nos détachements a été pris de flanc et obligé de se retirer. Mais la situation a été rétablie à la suite d'une contre-attaque. Plus tard, d'autres attaques semblent avoir eu un certain succès au début, mais elles ont été repoussées partout, sauf en un endroit où l'ennemi a fait une profonde pénétration et s'est emparé de deux canons.

Il semble maintenant que cette pénétration a partiellement diminué. Pour autant qu'on sache, c'est le seul endroit où la situation n'a pas été complètement rétablie.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE



## Si une attaque italienne a lieu contre l'Egypte ...

*M. Abidin Daver étudie la composition des forces en présence à la frontière entre la Cyrénaïque et l'Egypte.*

Si, au moment où l'armée italienne pénétrera en territoire égyptien, le gouvernement du Caire et l'armée égyptienne participent à la défense du territoire, cela constituera pour les Anglais une aide précieuse. De source américaine, on a évalué à 250.000 hommes les forces anglaises en Egypte. Les Anglais ont déclaré que ce chiffre est exagéré. Si l'on considère, d'autre part, que les forces italiennes de la frontière de la Tunisie ont été concentrées à peu près entièrement à la frontière de l'Egypte, on admet que les forces italiennes concentrées ainsi sont numériquement supérieures aux forces anglaises.

Les spécialistes anglais, qui connaissent la région mieux que nous, affirment, qu'à l'heure actuelle, le désert occidental défend l'Egypte mieux que les armées, avec sa sécheresse et son intolérable chaleur. Ils ajoutent que l'on doit attendre une saison plus favorable pour l'attaque.

Dans ces conditions, l'Angleterre et l'Egypte disposent d'un délai de 2 mois. Ils peuvent exécuter pendant ce laps de temps de grands préparatifs. Les forces que l'on est en train d'entraîner en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et aux Indes, pourront être transportées en Egypte et au Soudan. C'est pourquoi les Anglais attendent, avec toute l'importance qu'elle mérite, l'attaque éventuelle contre l'Egypte.



## L'attaque contre l'Angleterre a commencé

*La grande attaque allemande contre l'Angleterre, attendue depuis des semaines, constate M. Zekeriya Sertel, a commencé.*

Suivant toutes les prévisions formulées jusqu'à ce jour, l'attaque et le débarquement devaient être simultanés. On s'attendait que l'Angleterre fût attaquée un beau matin par des milliers d'avions allemands, à ce que des parachutistes descendissent en groupes ou à ce que des navires transportassent des troupes d'une rive à l'autre de la Manche, entre une double haie de torpilles. Rien de cela ne s'étant produit jusqu'ici, on avait quelque peine à admettre que l'offensive contre l'Angleterre avait commencé.

Or, après les deux grandes attaques d'essai déclenchées la semaine dernière contre Douvres et les ports de la Manche, depuis jeudi dernier les côtes méridionales et sud-orientales de l'Angleterre sont l'objet d'attaques méthodiques auxquelles participent, au bas mot, 500 avions. Les journaux anglais d'hier matin constataient que la grande attaque attendue a commencé.

Les attaques aériennes allemandes actuelles ressemblent à celles qui étaient déclenchées, avant la dernière offensive, contre les arrières du front, les postes de commandement, les stations, les aérodromes et les concentrations de troupes en vue de paralyser la capacité d'attaque et de défense de l'adversaire. La possibilité pour l'Allemagne d'envahir les îles anglaises était subordonnée à deux conditions: la maîtrise de l'air, la possibilité de paralyser la flotte anglaise.

Les attaques qui se déroulent depuis huit jours au-dessus de la Manche et du littoral méridional anglais tendent à assurer le premier objectif. Elles visent tous les aérodromes de la R. A. F. et

tendent à fatiguer les forces aériennes anglaises, à diminuer le nombre des pilotes. Leur second objectif est d'enlever à la flotte anglaise toute possibilité de refuge dans les ports anglais de la Manche. On s'efforce de détruire tous les ports qui s'étendent jusqu'aux côtes de l'Irlande. Quotidiennement 500 ou 600 appareils s'attaquent à un port déterminé, à ses installations, ses quais, ses digues, ses docks. De façon qu'au cours d'une attaque, la flotte anglaise ne trouve aucun port où s'abriter et où se ravitailler.

Un troisième objectif de l'attaque est de compléter le blocus de l'Angleterre. C'est par les ports du Sud et du Sud Est que ce pays assure principalement ses relations avec le monde extérieur. Les attaques continuelles peuvent rendre ces ports inutilisables, arrêter l'afflux des marchandises ce qui, s'ajoutant à la destruction des fabriques, peut accroître les difficultés intérieures et troubler le moral de la nation.

Toutefois, si l'on en juge des résultats obtenus jusqu'ici, les Allemands ne paraissent pas devoir atteindre ses objectifs ou tout au moins, ils seront obligés d'affronter beaucoup de sacrifices et de perdre un temps considérable avant d'atteindre la supériorité aérienne et maritime nécessaire pour leur permettre d'entamer l'offensive. Jusqu'ici, en effet, les avions anglais ont riposté avec beaucoup de succès aux attaques allemandes.

En tout cas, la guerre est entrée dans sa phase finale. Il faut s'attendre à se trouver tous les jours en présence de nouvelles surprises. Et il ne faut pas oublier l'éventualité où l'on se trouve de voir se produire de nouveaux événements en Méditerranée, en Afrique et en Extrême-Orient.



## Où vont les Balkans ?

*M. Asim Us déplore que l'horizon des Balkans se soit brusquement assombri.*

Les Etats de l'Axe ont conseillé aux intéressés, en ce qui a trait au règlement des conflits de frontière entre la Roumanie et la Bulgarie et la Roumanie et la Hongrie, les recours aux moyens pacifiques. La question de la Dobroudja est pratiquement réglée à la faveur de négociations directes. En dépit de difficultés qu'elle comporte, celle de la Transylvanie paraît devoir l'être aussi. Et voici qu'au moment où la situation politique dans les Balkans paraît évoluer vers le calme et la paix, une affaire de Davud Hoca vient de surgir à laquelle personne ne se fut attendu.

Les Italiens tiennent les Grecs responsables de l'assassinat de cet homme qui s'était prodigué en faveur du retour à l'Albanie de certains territoires qui en avaient été détachés en faveur de la Grèce, après la Grande Guerre. Les Grecs affirment qu'il s'agit d'un criminel de droit commun dont la tête avait été mise à prix il y a 20 ans et qu'ils se sont déclarés prêts à extraditer les meurtriers.

Si grave que soit une pareille question, elle peut être réglée à la faveur de conversations réciproques, à condition que, de part et d'autre, on soit animé de bonne volonté. Les relations existant jusqu'ici entre l'Italie et la Grèce permettaient d'espérer une pareille solution. Mais les nouvelles parvenues entretemps ont accru les inquiétudes.

D'autre part, on annonce que la Bulgarie a appelé 15 classes sous les armes c'est-à-dire a procédé à une véritable mobilisation. Le fait que la Bulgarie recourt à cette mesure après le règlement de principe de la question de la Dobroudja est particulièrement caractéristique. On songe tout particulièrement à une pression qui pourrait être exercée simultanément sur la Grèce, par l'Italie et la Bulgarie.

...Où vont les Balkans ? Trouver à ( Voir la suite en 4me page )

## LA MUNICIPALITÉ

### Le pain hausse

Nous avons annoncé que le gouvernement avait introduit une majoration de 30 paras par kg. sur le prix du blé. La Municipalité avait entrepris aussitôt une enquête en vue d'établir le stock de blé, acheté suivant l'ancien prix, existant en notre ville. Il a été constaté qu'il était à peine suffisant pour faire face aux besoins de la panification jusqu'à hier soir.

A partir de ce matin donc le pain fabriqué avec la nouvelle farine dont le prix a été majoré sera vendu avec une augmentation de 20 paras.

Le pain de luxe, dit « francala » n'est pas touché par cette augmentation. En effet la farine employée pour sa fabrication n'est pas livrée par l'Office des produits de la Terre ; les fournisseurs se la procurent directement sur le marché libre.

### Et le "pain populaire" ?

Le tentative de créer un « pain populaire » qui aurait pu continuer à être vendu suivant l'ancien prix a échoué. Les spécimens envoyés au ministère du commerce ont été jugés inacceptables.

Non seulement on n'est pas parvenu à retirer 98 pains de chaque sac de farine, comme le préconisait le ministère, mais les 97 pains qui ont été produits n'avaient même pas le poids requis : ils pesaient 980 grammes au lieu de 1.000.

### Les "piyazci"

Ainsi, observe l'« Akşam » les cuisines mobiles (et primitives) de nos «piyazci» n'auront plus droit de cité dans nos nouvelles avenues asphaltées. On a jugé que leur présence n'est plus conciliable avec l'esthétique urbaine et que les odeurs qui s'échappent de leurs étalages sont intolérables.

La mesure est donc justifiée. Et qui osera demander : où donc le public pauvre se procurera-t-il sa nourriture ?

Disons seulement : n'aurait-il pas été plus sage de réformer et d'améliorer ceux que l'on frappe d'ostracisme ?

### Encore les garçons de café étrangers

La question des garçons de café et de restaurant étrangers vient de rebondir de façon inattendue. On communique que le procureur général a jugé

l'activité de cette catégorie de personnel inconciliable avec la loi sur les petits métiers.

Si les garçons en question doivent être considérés comme des spécialistes, ils devront limiter leur action uniquement à l'école devant être créée pour la formation du personnel turec mais ne devront en aucun cas servir eux-mêmes les clients.

Ce point de vue est en opposition avec celui formulé par les autorités du vilayet. On prête au procureur général M. Hikmet Onat l'intention d'intenter une procédure judiciaire contre le personnel dont il juge l'activité illégale.

A noter que la direction de la Sûreté vient d'adresser une demande de rectification très significative à notre confrère le « Son Posta ». On lui avait fait dire que les fonctions de garçons de restaurants et de casinos ne figurent pas parmi celles que la loi sur les petits métiers réserve aux seuls ressortissants tures. Le directeur de la Sûreté d'Istanbul a dit simplement que le service dans les restaurants n'est pas interdit aux citoyens étrangers ; il n'a pas parlé des garçons de café.

### Les recettes de Florya sous saisie

La municipalité d'Istanbul avait entrepris auprès de la 51me section de l'Exécutif une action en recouvrement d'une dette de 10.064 livres contre le fermier de la plage et du casino de Florya, M. Mehmed Uygun. Les revendications de la municipalité étaient basées sur les termes formels du contrat.

La procédure entreprise ayant été complétée sans que, d'autre part, l'intéressé ait fait honneur à ses engagements, une saisie a été opérée sur toutes les recettes des établissements en question.

Entretemps un tiers s'est adressé à la justice pour faire valoir des droits sur la plage et le casino. L'Exécutif ayant jugé ce recours infondé, il n'y a donné aucune suite et la saisie fut maintenue.

### De quel bois se chauffe nos Lycées

Une adjudication est ouverte pour la fourniture du combustible nécessaire aux écoles secondaires et lycées de notre ville. Il s'agit notamment de 724 tonnes de coke, 220 tonnes de coke criblé, 391 « çeki » de bois de chauffage et 35.450 kilos de charbon de bois dit « mangal kömürü ». L'adjudication aura lieu aujourd'hui au local de la direction des achats pour les lycées, Beyoğlu, Istiklal Caddesi, numéro 349.

## La comédie aux cent actes divers

### ENTRE AMIS

Le jeune Naci, habitant rue Saksi, No. 17, qui exerce la profession de marchand ambulant, s'était pris de querelle il y a cinq ou six jours avec son voisin Ahmed, pour une question de dette. Une altercation en était résultée, au cours de laquelle Ahmed avait battu si violemment son adversaire que ce dernier avait été obligé de suivre un traitement à l'hôpital municipal de Beyoğlu. Toutefois au bout de quelques jours le malheureux jeune homme est décédé des suites de ses blessures.

Naci, mu par un reste de sympathie à l'égard de son ancien ami, n'avait pas voulu le dénoncer. Mais quand ses parents constatèrent la fatale issue des violences auxquelles il avait été soumis, ils n'hésitèrent pas à recourir à la justice.

Le médecin-légitime, le Dr. Enver Karan, s'est rendu au domicile mortuaire et a examiné le cadavre. La nécessité s'est imposée alors de transférer le cadavre à la morgue aux fins d'autopsie. Quant à Ahmed, il a été arrêté.

### POUR UN PEU D'HERBE

Le cadavre du nommé Ali a été trouvé dans son champ, au village Kahrat, de Tire. L'homme avait reçu dans la bouche trois balles de revolver qui avaient atteint la région crânienne. La position du cadavre et la direction des balles indiquent qu'il a été assailli pendant son sommeil.

Une rapide enquête a permis d'établir les mobiles surprenants de ce crime. Ali avait eu, quelques heures avant le drame, une querelle avec un paysan de l'endroit du nom d'Ibrahim Karadis, à propos de certains moutons qui avaient fait des dégâts dans un champ. Furieux, Ibrahim avait juré de se venger. Et il l'a fait de la façon sauvage que nous venons de relater.

### VOLEUR ET INCENDIAIRE

Il faisait chaud, dans ce petit village de la province de Menemen, à Sasalli. La paysanne Şerife, femme de Hayri, était montée sur le toit de sa maison, en forme de terrasse, et s'y était endormie. Un inconnu en profita pour s'introduire chez elle.

Il vida trois malles et emporta, entre autres, 20 Ltqs. en or, 200 Ltqs. papier, une montre, 2 bagues et des effets de literie.

Il avait de quoi, tout au moins, être satisfait de son coup et ressentir une vague gratitude pour ses « clients » occasionnels. Mais le malandrin paraît avoir voulu faire disparaître toute trace de ses méfaits.

Il réunit donc au centre de la chambre principale un tas d'effets et y mit le feu avant de fuir. Des passants, ayant vu les flammes, ont donné l'alarme et l'incendie a pu être conjuré.

### L'OTHELLO DE TOPHANE

Hikmet vivait depuis un an avec la jeune Sabriye, au No. 14 de la rampe de Kadirler, à Topthane. Ils avaient tout pour être heureux. Et Sabriye est une brunette charmante.

Elle l'était même trop, aux yeux de son amant. Ce fut la cause de tout le mal.

Hikmet était féroce ment jaloux en effet. L'autre jour, il prit ombrage d'une conversation absolument innocente que la jeune femme avait eue avec un voisin, sur le pas de sa porte. Il lui en fit de sanglantes reproches.

Et pour mieux marquer son indignation, d'ailleurs totalement injustifiée, il l'a blessée d'un coup de couteau dans la région lombaire.

Sabriye a dû être transportée à l'hôpital municipal de Beyoğlu. Son agresseur a été arrêté.

**Communiqué italien**

**Les combats en Somalie. Une agression aérienne contre des villes ouvertes**

Quelque part en Italie, 14 A.A. — Communiqué No 65 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Des combats acharnés sont toujours en cours dans la Somalie et à l'est d'Adadleh. Notre manoeuvre quoique fortement contrastée se poursuit.

Ce matin, à une heure, des avions ennemis provenant de la Suisse ont effectué un raid avec lancement de bombes et de tracts sur l'Italie septentrionale. Une trentaine de bombes explosives et incendiaires ont été lancées sur les maisons de la ville de Milan. Aucun objectif de caractère militaire n'a été atteint. Les morts, tous civils, sont au nombre de douze et celui des blessés de 44. A Turin, environ 15 bombes ont été jetées sans provoquer des dégâts ni aux installations militaires ni aux usines industrielles. Un mort et huit blessés ont été comptés.

Alessandria et Tortona ont été bombardées. A Alessandria, on a compté neuf morts dont trois pompiers accourus pour se prêter à leur oeuvre et quelques blessés.

Le bombardement d'Auguste (Syracuse) où quatre bombes ont été lancées n'occasionna ni victimes ni dégât. Un hydravion torpilleur a été abattu par l'artillerie anti-aérienne de la marine. Son équipage composé d'un officier et d'un soldat a été fait prisonnier.

**Communiqués anglais**

**Les incursions sur l'Italie septentrionale**

Londres, 14 AA. — Le ministère de l'Air communique :

Une grosse force de bombardiers de la RAF a effectué avec succès une attaque contre des objectifs militaires en Italie septentrionale la nuit dernière. Les rapports préliminaires indiquent que de gros dégâts ont été causés à des fabriques d'avions à Milan et à Turin.

Tous nos bombardiers sont retournés sains et saufs, sauf un qui a fait un atterrissage forcé sur mer près de notre littoral et dont l'équipage a été sauvé.

...et sur l'Allemagne

Londres, 14 A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Hier soir, en plus des raids sur l'Italie déjà mentionnés dans un communiqué antérieur, de puissantes formations de bombardiers de la RAF attaquèrent les usines d'avions Junkers à Dessau et à Bernbrug (au nord de Leipzig), les usines de munitions de Lunen et de Grevenbroich, divers objectifs militaires dans la Ruhr, quatorze aérodromes en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et en France.

Un de nos avions est porté manquant.

**Les raids allemands sur l'Angleterre**

Londres, 14. A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

L'activité ennemie fut beaucoup moins prononcée aujourd'hui. Douvres et un bateau-phare furent bombardés. Une attaque sans succès fut aussi effectuée sur un aérodrome du comté de Kent. Deux bombardiers piqueurs furent abattus par la DCA. Les chasseurs de la RAF engagèrent aussi l'ennemi en plusieurs points et lui infligèrent des pertes.

Cet après-midi des attaques disparates furent faites sur plusieurs ré-

**Communiqué allemand**

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins le communiqué d'hier du G.Q.G. allemand, il nous est malheureusement impossible de le

publier à cette place.

gions dans le sud-est et le sud-ouest. A Southampton des bombes à haute puissance explosive causèrent des dégâts peu importants à un train stationnant et blessèrent plusieurs personnes. Une maison fut démolie à Hastings par des bombes explosives et un certain nombre de personnes furent blessées dont plusieurs mortellement.

Les chasseurs de la R A F furent constamment en action.

Selon les rapports reçus jusqu'ici 15 avions ennemis ont été détruits par les chasseurs de la R A F au cours de la journée. Quatre de nos chasseurs sont manquants.

commu anglais 2

**Une escarmouche navale**

Londres, 14. A.A. — L'Amirauté communique :

Dans les premières heures de la matinée, quelques-uns de nos canots-torpilleurs sont entrés en contact avec des forces légères ennemies. Lorsqu'il fut réperé, l'ennemi se trouvait seulement à une centaine de mètres de nos canots-torpilleurs qui filaient environ 30 noeuds. Les forces de l'ennemi consistaient en deux petits navires.

Un de nos canots-torpilleurs, pensant que le navire ennemi était un canot torpilleur et étant trop près pour agir autrement l'a épéronné. Les navires ennemis étaient toutefois plus gros que nos canots-torpilleurs. La proue de notre canot a subi quelques dégâts.

Un autre de nos canots-torpilleurs passa entre les deux navires ennemis et les attaqua à la mitrailleuse et au moyen de grenades presque à bout portant. On estime que ce tir a eu un effet considérable. Quant au feu ouvert par l'ennemi, il fut inefficace.

Un troisième de nos canots-torpilleurs dépassa ces deux navires ennemis et répara deux navires plus grands. Ces derniers furent mitraillés de très près.

Plus tard, un de nos canots-torpilleurs a livré deux combats à un canot-torpilleur ennemi. Il faisait trop sombre pour voir avec certitude quels dégâts avaient été infligés à l'ennemi au cours de ces combats.

Après ces combats, quelques-uns de nos canots-torpilleurs ont été attaqués par un avion allemand volant à une altitude de 160 mètres. Nos canots-torpilleurs ont ouvert un feu nourri et précis. Lorsque l'avion a été aperçu pour la dernière fois, il était en flammes et perdait rapidement de la hauteur.

Les forces britanniques n'ont subi aucune perte au cours de ces engagements, et aucun de nos canots-torpilleurs n'a subi des dégâts, sauf ceux subis par un d'entre eux, alors qu'il épéronnait l'ennemi. Ce dernier navire est rentré également sans encombre.

**La guerre en Afrique**

Le Caire, 14. A.A. — Communiqué officiel du grand quartier-général britannique au Caire :

Dans le désert occidental : Le 13 août, rencontre de patrouilles à 56 kilomètres à l'intérieur du territoire italien qui eut pour résultat le repli de la patrouille ennemie. A part cela tout est calme.

Au Soudan : Après un bref engagement dans la région de Gallabat, l'ennemi se retira précipitamment derrière ses défenses, perdant un officier et 32 soldats. Nos pertes furent de 6 hommes. En Somalie : Le 13 août, journée plus

**Incursions aériennes anglaises sur l'Italie**

**Le texte des proclamations où la menace se mêle aux insinuations grotesques**

Quelque-part-en-Italie, 14 août. (A.A.). — Voici le texte des feuilles volantes jetées la nuit écoulée par les avions ennemis sur Milan et Turin, texte qui a été intégralement radiodiffusé dans tout le pays et qui est reproduit intégralement par tous les journaux.

Voici le texte des feuilles volantes lancées sur Milan :

« Italiens, pour conquérir la liberté et l'indépendance de l'Italie, vos aïeux s'insurgèrent en armes contre le tyran. Dans cette guerre que vous n'avez pas voulue, l'Italie est un Etat aux ordres de Hitler. Pourquoi êtes-vous en guerre ? Peut-être pour rendre Hitler plus fort et lui permettre ainsi de vous exploiter pour sa guerre ».

Voici le texte des feuilles volantes jetées sur Turin :

« Italiens, qui vous a lancés dans cette guerre ? Etes-vous donc des esclaves pour plier l'échine en face de votre ennemi héréditaire, l'Allemagne ? Ouvrez bien les yeux parce que la guerre avec sa terreur est désormais aux portes de chez vous ».

**Le prince de Piémont au chevet des blessés**

Milan, 14 août, (A.A.). (Stefani). — S.A.R. le Prince de Piémont qui se trouvait à Milan désira être tenu au courant de l'incursion aérienne anglaise. Ce matin, accompagné par le préfet, il a visité les blessés dans les hôpitaux.

calme. Les attaques ennemies sur la position de Jugargan furent renouvelées, mais en général faites avec peu d'entrain elles rencontrèrent peu de succès. Une colonne comprenant des véhicules armés pour le combat qui s'était avancée le long de la route côtière de Zeila fut attaquée par nos avions et les canons des vaisseaux de guerre britanniques.

En Palestine et au Kenya, rien à signaler.

Londres, 14. A.A. — L'Amirauté communique :

De légères forces navales britanniques bombardèrent hier une concentration de troupes italiennes près du littoral de la Somalie britannique. La cible fut indiquée aux navires par les bombardiers britanniques du type "Blenheim". Une concentration italienne de troupes et de transports mécanisés fut dispersée par le bombardement.

Cette intervention a suspendu l'avance ennemie vers Bulhar entre Zeila et Berbera.

Le port de Berbera a été derechef attaqué par des avions ennemis aux premières heures de la matinée de lundi, mais il n'y eut pas de victimes.

**Les Anglais ont fait usage de bombes à retardement**

Rome, 14. A.A. — Stefani communique : Le avions anglais qui ont effectué cette nuit des incursions sur Milan, Turin et Alexandrie n'ont atteint aucun objectif militaire, aucune usine travaillant pour la défense nationale et aucune position stratégique. Des bombes explosives et incendiaires sont tombées exclusivement sur les quartiers habités par la population civile.

A Alexandrie, 3 enfants en bas âge sont morts sous les décombres et 9 pompiers ont été frappés par des éclats de bombe à retardement au moment où ils étaient en train de libérer 3 enfants enfouis sous les décombres.

L'aviation anglaise n'opère que nuitamment, prouvant qu'elle est incapable d'affronter en plein jour le feu de la D. C.A. et les avions de chasse des puissances de l'Axe. C'est là une preuve de l'infériorité de l'aviation britannique qui en outre viola une fois de plus le ciel d'une nation neutre: la Suisse :

**L'alarme en Suisse**

Berne, 14 août. (A.A.). (Stefani). — L'alarme a été donnée entre minuit cinquante et une heure et vingt de la nuit d'hier sur Berne. On croit que l'alarme fut répandue aussi dans les autres régions de la Suisse probablement à cause du passage des avions.

**Une attaque manquée contre Augusta**

Quelque-part-en-Italie, 14 août. (A.A.). — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani mande qu'une formation britannique d'hydravions munie de torpilles, profitant du clair de lune, tenta d'attaquer le port d'Augusta. La tentative a échoué. Les batteries antiaériennes entrées immédiatement en action abattirent après quelques minutes de feu un hydravion ennemi qui tomba à la mer en flammes. L'attaque ennemie ne produisit aucun dommage. L'équipage de l'hydravion abattu composé d'un officier piloté et d'un soldat fut recueilli en mer et fait prisonnier. La formation ennemie qui provenait de la mer, à la suite du violent feu des batteries antiaériennes, fut obligée de renoncer à son action et se retira.

**Les rapports italo-yougoslaves sont cordiaux et normaux**

Rome, 14. A. A. — (Stefani) A propos des bruits circulant avec insistance au sujet du voyage des hommes politiques yougoslaves en Italie, on affirma que le ministre des Affaires étrangères yougoslave M. Markovitch viendrait ces jours-ci en Italie se rencontrer avec le comte Ciano.

Dans les milieux autorisés romains, on oppose le démenti le plus net à ces bruits lancés par la propagande étrangère et on confirme que les relations entre l'Italie et la Yougoslavie se déroulent suivant les accords conclus et les directives tracées en son temps par le Duce.



**FOIRE D'AUTOMNE DE VIENNE**

**1er au 8 Septembre 1940**

Pour tous renseignements s'adresser à :

**C. A. MÜLLER et Cie**

GALATA, VOJVODA CADDESI, MINERVA HAN

Téléph.: 0090 — Adresse Télégr.: TRANSPORT. — Lettres : B. P. 1090



**DEUTSCHE ORIENTBANK**

FILIALE DER **DRESDNER BANK**

Istanbul-Galata	TELEPHONE : 41.696
Istanbul-Bahçekapi	TELEPHONE : 24.410
Izmir	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :  
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Vie Economique et Financière

## Période d'attente et de transition

Nous sommes au seuil de la période des exportations et l'on a pu observer sur notre place une certaine animation en vue des préparatifs nécessaires. Cette animation se complète, par ailleurs, par l'activité témoignée par le gouvernement en vue de la conclusion de nouveaux accords commerciaux.

Un accord a été récemment signé avec la Yougoslavie et une mission roumaine vient d'arriver en Turquie afin d'entamer des pourparlers commerciaux avec les départements intéressés d'Ankara. D'autre part, le traité avec l'Allemagne a été ratifié par la G. A. N. et il est à espérer qu'il entrera bientôt en vigueur. Toutefois il ne semble pas que l'on doive se baser trop sur ce traité pour développer un commerce normal. L'accord signé avec l'Allemagne est surtout destiné à terminer les comptes en suspens avec elle depuis des mois et une grande partie de la somme désignée par le traité comme plafond d'échanges sera consacrée aux achats officiels.

Il est donc nécessaire, croyons-nous, de tourner vers d'autres marchés la grande masse des produits destinés à l'exportation, d'autant plus que selon une nouvelle publiée hier par «Beyoğlu», la récolte a été, cette année, particulièrement abondante en Turquie.

Naturellement ces marchés doivent être principalement des produits industriels car il sera incontestablement difficile de placer la production agricole turque en Roumanie et en Yougoslavie ou même en Hongrie quoique celle-ci

ait manifesté le désir d'acheter en Turquie certaines céréales. L'Italie est, à ce sujet, un client tout indiqué qu'il conviendra de ne pas oublier ou de négliger le moins du monde.

Sur le marché intérieur, la stagnation continue, étant d'ailleurs, en bonne partie, une conséquence du faible volume des échanges extérieurs.

Les ventes sont fortement réduites à l'intérieur et certaines tendances spéculatives — sévèrement contrecarrées et punies par le gouvernement — accentuent encore la retenue que l'on remarque dans les transactions.

En attendant le contrôle se poursuit — des plus rigoureux — sur toutes les formes de spéculation: ventes, loyers, lieux publics, etc.

Enregistrons, enfin, certaines rumeurs d'étatisation de certaines importations et exportations que seule la future attitude des négociants intéressés pourrait amener sur le plan pratique.

De toute façon, la période actuelle est une période d'attente, de transition et d'ajustement.

On ne peut rien prévoir, et il est hardi de vouloir affirmer. Le ministre du commerce lui-même a déclaré que la future forme qu'assumera le commerce est, pour le moment, imprévisible. On ne saurait prendre en l'occurrence aucune décision définitive.

R. H.

### Le premier envoi de Bassorah à destination de la Turquie

Nous avons annoncé le retour en notre ville du délégué d'une importante société de transports qui s'était rendu à Bagdad et Bassorah pour y étudier les possibilités de développement de notre commerce d'exportation à travers l'Irak. M. Hikmet Ozerdil, c'est le nom de ce spécialiste, a déclaré à la presse:

— Je me suis trouvé en contact à Bassorah avec les représentants des administrations des Chemins de fer et des ports de l'Irak. L'administration des Voies Ferrées de l'Irak a annoncé que 2.000 tonnes de marchandises, par mois, pourront être transportées en transit, à destination de notre pays.

En Irak, on recherche surtout les fruits frais. Comme on dispose notamment de wagons frigorifiques, les transports de cette catégorie sont appelés à connaître un grand développement. On demande aussi du tabac, de l'huile d'olives et de l'huile pour savons.

Les olives importées de Grèce ainsi que l'huile d'olives pourront être dirigés vers l'Irak, par voie de transit, à travers notre pays.

Je puis vous annoncer enfin que l'on a déjà chargé dans les wagons, à Bas-

sorah, un premier lot de marchandises à destination de notre pays. Il s'agit de pneus et de pièces de rechange pour autos, de machines à coudre, d'étain, de manufactures et de thé.

### Les expéditions de laine à destination de la Roumanie

Un nouveau vapeur roumain est arrivé en notre port et a entamé le chargement d'un second envoi de laines et de mohairs destiné au port de Constantza.

### Les exportations à destination de l'Allemagne

En vue de faciliter la répartition, sur le marché intérieur, des articles devant être importés d'Allemagne, le directeur du Commerce a demandé à tous les commerçants intéressés la présentation de déclarations de commandes.

### Le prix de l'or

L'or a de nouveau haussé, atteignant 2.165 ptes. A la fin août, il avait baissé à 2.050 ptes.

Le prix de l'or en barres est passé de 235 à 248 ptes.

### Le Canada n'a pas rompu avec la France

Ottawa, 15. A. A. — Havas — Le premier ministre canadien déclara au parlement que le Canada ne romprait pas ses relations diplomatiques avec la France.

Feuilleton de «Beyoğlu» No 38

## L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Quand il m'eut reconduite à ma place, l'ainé des Waltingeck est venu briguer, à son tour, l'honneur d'une valse.

Je l'attendais presque. Après les deux autres, sa venue me semblait tout indiquée.

Et je ne fus pas surprise, cette fois, ni de son air de courtisan, ni des sentiments royalistes qu'il ne manqua pas d'exhiber.

Mes précédents danseurs m'avaient déjà habituée à ce programme.

Cependant, quand la valse fut finie et que je vis son jeune frère se diriger vers moi, j'appréhendai une quatrième exhibition de mêmes gestes et de même langage et, pour m'y dérober, je quittai mon siège et je m'en fus dans une salle.

Quelques minutes après, je m'éloignai définitivement du bal et je montai à ma chambre.

Maintenant que je repasse dans ma tête tous ces menus incidents, je me demande à quel singulier mobile tous ces jeunes gens ont bien pu obéir.

Ce sont des hommes du monde, véritablement trop bien élevés pour avoir voulu se moquer de moi. La plaisanterie ne serait pas spirituelle, d'ailleurs. Avec moi, elle ne signifierait rien, car je n'ai jamais recherché aucun hommage particulier, pas plus que je n'ai affiché de sentiments politiques de quelque façon que ce soit. Enfin, elle ne répond

### Scènes de la guerre aérienne

## Le combat du 9 août à la frontière de la Cyrénaïque

Au sujet de la bataille aérienne du 9 août, dans la Cyrénaïque le correspondant de la «Gazzetta del Popolo» fournit les détails suivants:

Les Anglais avaient déployé à 17 h. sur l'aride frontière de la Cyrénaïque, probablement en vue d'appuyer une action offensive contre nos forces, non moins de 26 «Gloster-Gladiator». Aussitôt, 16 de nos chasseurs s'envolèrent, avec une rapidité fulminante pour engager le combat. Ne serait-ce que par respect pour une tradition qui s'est implantée depuis deux mois ici, on ne pouvait laisser aucune initiative à l'ennemi.

La bataille s'alluma, très rapide, avec les mouvements les plus acrobatiques et les plus inattendus de la part des escadrilles. En face d'un ennemi supérieur en nombre, la tâche de chaque chasseur doit être multiple: attaque, défense, contre-attaque, le tout simultanément. C'est la forme de guerre la plus périlleuse, la plus sublime.

Ce sont 43 appareils qui se livrent à une joute acharnée et les mitrailleuses projettent une grêle de balles. Les aviateurs italiens, à la faveur de plonges en piqué, de redressements brusques, en cabré, ne tardaient pas à atteindre l'ennemi dans l'angle mort de sa défense. Un à un, cinq «Gloster» se détachent en flammes, du duel mouvementé, entraînés dans une chute si rapide que les pilotes n'ont pas le temps d'user du parachute.

Deux de nos chasseurs succombent, sous le feu de l'adversaire.

Mais déjà les destinées de la journée sont fixées. Les 22 «Gloster» restants, marqués par nos projectiles, cherchent leur salut dans le retour à leurs bases.

Le sort d'un troisième de nos appareils inspirait quelques inquiétudes. Il a pu rentrer à sa base grâce au courage stoïque de son pilote, le sergent Poli. Une rafale de balles l'avait touché à un bras, au plus fort de l'action. Mais il n'en continua pas moins à diriger son appareil. Il a atterri de façon parfaite en même temps que les autres machines de l'escadrille. Il s'est alors livré aux médecins qui ont décidé l'amputation immédiate.

MARIE FILARETOU

ETIENNE TUNDA

Fiancés

Istanbul, 15 Août 1940

### Un vapeur suédois coulé

Stockholm, 15. A. A. — Le vapeur suédois «Mongolia», 2111 tonnes, a coulé dans la baie de Kiel, ce matin, de bonne heure à la suite d'une explosion. L'équipage a été sauvé.

## LA BOURSE

Ankara, 14 août 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.	
	Change	Fermeture
Ergani		19.39
C H E Q U E S		
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	134.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.52
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6425
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.0525
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.235
Yokohama	100 Yens	31.40
Stockholm	100 Cour.B.	31.0050

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

cette question la réponse la plus exacte est un problème vital pour la Turquie comme pour les autres pays de la péninsule.



### La Grèce et l'Italie

Sur le même sujet, retenons ces constatations pessimistes de M. Hüseyin Cahid:

Il est évident qu'une agression contre la Grèce entraînerait l'aide de l'Angleterre et l'intervention de la Turquie. Dans ces conditions, cela signifie que le maintien de la paix et de la tranquillité dans la péninsule balkanique est impossible.

### Le sénateur Morgagni reçu

par le Dr Goebbels

Berlin, 14. A. A. — Stefani. Ce matin le ministre de la Propagande du Reich le Dr Goebbels reçut le président de l'Agence Stefani, sénateur Morgagni.

### La D. C. A. suisse veille

Montreux, 15. A. A. — Les batteries anti-aériennes suisses, en quelques endroits du Canton de Vaud, firent feu sur des avions étrangers qui survolaient la Suisse la nuit dernière.

On se déclare satisfait des opérations de la défense anti-aérienne.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEML SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

pas du tout au caractère du marquis de Polangiew. ni à celui du comte de Gartks.

Je veux croire, plutôt, qu'il s'agit d'une erreur; peut-être aussi ont-ils pensé que je pouvais leur être utile... servir leurs intérêts... leur cause?... Mais comment? Je ne vois pas, vraiment!

Cependant, leur déférence invraisemblable s'expliquerait mieux ainsi, s'ils avaient besoin de moi!

Car enfin, pourquoi m'ont-ils dit, tous, tant de mal de la république?

Qu'est-ce qu'ils voulaient que cela me fasse, à moi?

Hélène, tantôt, me taquinait à propos de mes snecs de cette nuit:

— Toute l'élite de notre jeunesse aristocratique était à vos pieds, disait-elle.

Elle aussi avait donc remarqué l'attitude singulière de mes derniers danseurs? — Savez-vous si ces messieurs s'oc-

cupent beaucoup de politique? ai-je demandé simplement, en réponse de ses moqueries.

Elle a eu un subit sursaut, tant ma question lui paraissait incohérente.

— Je ne le pense pas, fit-elle étonnée et ne comprenant pas l'importance de ma demande.

— Le marquis de Polangiew n'est-il pas un fervent royaliste dylvanien et André Coswy un bruyant partisan des mêmes idées?

Elle a souri.

— Oui, Coswy a même connu les douceurs de la geôle à ce sujet. Mais le marquis et les autres, je ne sais pas. Ce sont des hommes bien pensants qu'on rencontre plutôt dans nos salons que dans les réunions politiques... du moins d'après ce que j'ai pu en juger.

Et comme elle me voyait songeuse, elle s'inquiéta, mutine:

(A suivre)